

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Janvier 2023, volume 26, no 1



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

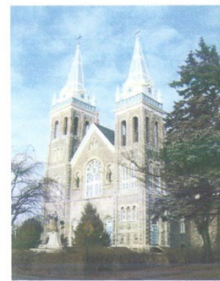
- 5** Les premiers colons francophones des Quatre Lieux (4)
Par : *Gilles Bachand*
- 9** Les grandes étapes du développement de l'agriculture au Québec (2)
Par : *Gilles Bachand*
- 11** Le Bois des quatre lieux
Par : *Alban Berthiaume*
- 13** Les débuts de Farnham-Ouest et ses premiers missionnaires catholiques
Par : *Alban Berthiaume*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Le mot du rédacteur en chef	4
Les Archives de la SHGQL	4
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	15
Nouveaux membres	15
Prochaines rencontres	15
Activités de la SHGQL	16
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	17
Nos activités en images	18
Merci à nos commanditaires	19

Histoire de la paroisse de Saint-Romuald West Farnham 1775 - 1889

par
L'abbé Isidore Desnoyers



Transcription

Fernand Houde

Présentation et révision historique

Gilles Bachand

Collection Histoire des Quatre Lieux no 22

Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

-----2017-----



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique

43 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatreliex

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	--

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2\$ chacun.

Dépôt légal : 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour à vous tous,

Lors de mes lectures en 2022 des publications des autres sociétés d'histoire du Québec, je trouvais intéressant ces informations sur les diverses lois sur la vente d'alcool en notre pays au cours des années.

Au Canada, la loi de la tempérance (Loi Scott) fut adoptée en 1864 pour le gouvernement du Canada-Uni. En 1878, la loi fut étendue à toutes les provinces britanniques de l'Amérique du Nord. **En 1898**, lors d'un référendum demandant aux citoyens canadiens s'ils étaient favorables à une loi **défendant l'importation**, la fabrication et la vente de spiritueux, bière, vin comme breuvages, on obtient pour l'ensemble du Canada, une réponse positive pour **la défense** de l'alcool à 51%. Par contre, cette loi ne fut jamais adoptée en raison du rejet massif de cette défense de boissons alcoolisées par les résidents du Québec à 81%.

Au Québec en 1919, un référendum sur le droit de vendre bières, cidres et vins légers s'est soldé par un Oui positif à 79%. Ainsi, la prohibition provinciale se limita aux spiritueux. À partir de ce moment, le Québec fut le seul endroit au nord du Mexique avec la vente légale d'alcool. Deux ans plus tard, en 1921, le gouvernement Taschereau abolit les dernières dispositions sur la prohibition et crée la Commission des Liqueurs qui deviendra La Société des Alcools du Québec.

Source : Revue Les Argoulets. Société d'histoire et de généalogie de Verdun

En ce début d'année, le renouvellement de la cotisation annuelle à votre société d'histoire (SHGQL) sera très apprécié afin que nous puissions continuer notre mission et je vous rappelle que notre calendrier 2023 basé sur les commerces d'autrefois des Quatre Lieux est toujours disponible. Au nom du conseil d'administration et en mon nom personnel, je vous offre mes meilleurs vœux pour la nouvelle année

Jean-Pierre Desnoyers

Président

Conseil d'administration 2023

Président : Jean-Pierre Desnoyers

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

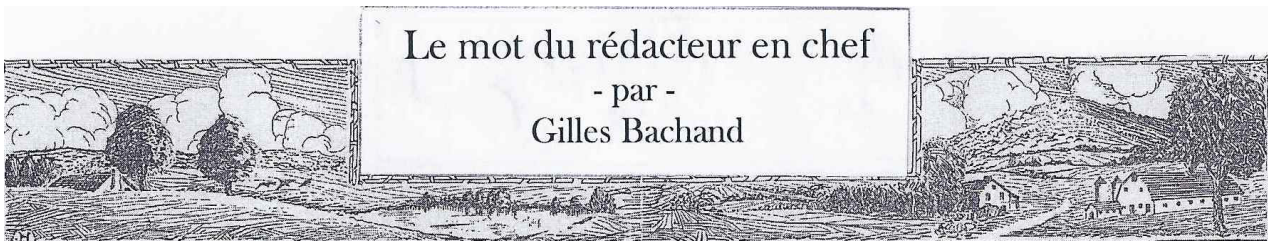
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Archiviste : Gilles Bachand

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf
Fernand Houde, Marie-Josée Delorme

Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers

Rédacteur en chef de *Par Monts et Rivière* : Gilles Bachand



Dans ce numéro, vous trouverez de nouveau deux articles de ma part. Le premier, concernant les premiers colons francophones de Saint-Paul-d'Abbotsford et nous continuons à découvrir les grandes étapes du développement de l'agriculture au Québec. Ceci est suivi de deux articles du regretté Alban Berthiaume concernant Farnham-Ouest, aujourd'hui la ville de Farnham. Ces articles ont un lien avec Saint-Césaire. Pour connaître davantage Étienne Chartier dont il est question dans l'article de M. Berthiaume, voir aussi s.v.p. : *L'abbé Étienne Chartier un cas exceptionnel en 1837-38* de Gilles Bachand, dans Par Monts et Rivière du 5 mai 2021. Bonne lecture et une Bonne et Heureuse Année 2023 !

Gilles Bachand

Historien

Les Archives de la SHGQL

Le premier travail qui me fut confié par les dirigeants de la SHGQL fut la transcription sur Word de quelques manuscrits de monographies paroissiales du diocèse de Saint-Hyacinthe écrites à la fin du 19^{ième} siècle par l'abbé Isidore Desnoyers : Saint-Alphonse-de-Granby, Notre-Dame-de Granby, Saint-Romuald de Farnham, Saint-Athanase-d'Iberville, Sainte-Marie-de-Monnoir (Marieville), Sainte-Brigide. Quelques-unes de ces monographies furent éventuellement éditées et publiées par la Société.

La conservation de documents anciens sur des supports informatiques évolue rapidement. Au cours des dernières années, on est passé de supports sur vinyle (musique) 45 tours, 78 tours et 33 tours, sur cassette vidéo BETA, sur cassette vidéo VHS (Vidéo Home System), sur cassette de ruban (audio), à disque compact ou CD-ROM (Compact Disc - Read-Only-Memory), à clés USB (Universal Serial Bus) de différentes capacités, à disque dur externe, à logiciels de stockage dans le nuage (OneDrive, Dropbox, etc...).

La numérisation consiste à convertir une information analogique sous forme numérique. À la SHGQL, une de mes responsabilités consiste à convertir sous forme numérique des documents témoins du patrimoine historique des Quatre Lieux, que ce soient des documents papier, audio ou vidéo. La Société a acquis un numériseur permettant de réaliser adéquatement cette tâche importante. Présentement, nous privilégions la conservation de documents sur des clés USB étant donné la facilité de leur utilisation et des capacités importantes de stockage. Nous pouvons facilement retrouver les informations sur ces documents dans la bibliothèque en ligne de notre portail du site web : www.quatreliex.qc.ca

Étant membre du conseil d'administration, je m'occupe également de porter assistance dans l'organisation des conférences mensuelles de la Société en m'assurant que les outils dont les conférenciers ont besoin soient disponibles : écran, projecteur, ordinateur, système de propagation du son, etc.

En collaboration avec Mme Alice Granger, je contribue à l'entretien de notre système de gestion bibliographique générale (Bibliotek d'Infoka). Présentement, nous avons plus de 10,000 dossiers inscrits dans cet outil de référence.

Fernand Houde



Les premiers colons francophones des Quatre Lieux (4)

Saint-Paul-d'Abbotsford anglophones et francophones

De 1803 à 1836

Voici la liste des premiers concessionnaires (colons) selon Desnoyers. Cette liste est tirée de son *Histoire de Saint-Paul-d'Abbotsford*. On y retrouve aussi, le propriétaire de la terre, une vingtaine d'années plus tard. Beaucoup sont des colons anglophones.

Rang ouest de la Montagne

Dates	Concessionnaires primitifs	Propriétaires plus modernes	En
1805, 13 nov.	Medish Parker H.M.D.	Narcisse Gobeille	1876
1808, 26 juil.	Thomas Sanderson H.M.D.	M.-Ann Bullock-Bingle	1847
1810, 14 mars	Jean-Baptiste Duval H.M.D.	William Harris-Bullock	1849
1818, 3 nov.	M. Annabelle Graveline J.D.	Richard Bradford	1849
1807, 2 juin	Christophe Lussier H.M.D.	William Bradford	1847
1814, 7 avril	Joseph Tétreau J.D.	William Bradford	1847
1809, 5 août	Charles Fréchet H.M.D..	William Bradford	1847
1809, 5 avril	William Shutterland H.M.D.	John Whitney	1847
1808, 3 déc.	John Dwyer H.M.D.	John Tenny	1848
Vers 1808	Simon Chartier H.M.D.	Joseph Poussard	1852
1822, 11 mai	Cotton Fisk J.D.	Susan Caroline Wetherbe	1852
1818, 5 oct.	André Gautier J.D.	Susan Caroline Wetherbe	1852
1822, 20 mars	Simon Chartier J.D.	Rev. Richard Miles	1848

L'ouverture du chemin de communication entre la seigneurie de Saint-Hyacinthe et les townships du sud-ouest, tracé sur le flanc de la montagne remonte à l'époque de la guerre de 1812.

L'un des premiers habitants fut Joël Fraser ou Frazel ? Puis de 1810 à 1820, William Abbott, John Tenny, John Chamberlain, Jos. Poussard-Ladouceur père, Simon Chartier, André Chartier, Cotton Fisk.

En 1878, il y avait 22 terres.

Rang sud de la Montagne

1813, 4 févr.	Simon Chartier H.M.D.	Abraham Fisk	1848
1812, 26 déc.	Simon Chartier H.M.D.	Veuve Henry Butterfield	1848
Vers 1818	Jean-Baptiste Denonville J.D.	Thomas Newington	1846
1811, 16 déc.	Simon Chartier H.M.D.	James Taylor	1846
1816, 24 août	Israël Levreau J.D.	Thomas Newington	1850
1822, 21 fév.	James Thompson J.D.	Pierre Brousseau	1848

Rang Saint-Charles à l'est

1803, 27 avril	Séraphin Fortin H.M.D.	François Chicoine	1846
1836, 20 déc.	François Chicoine J.D.	Louis Loiselle	1846
1822, 10 août	Jean-Baptiste Gauthier J.D.	François Patenaude	1847
1821, 13 mars	Pierre Lussier J.D.	Alexis Fontaine	1847
1826, 21 juin	Laurent Marcaurèle J.D.	Joseph Bourrière-Plante	1847
1821, 3 juin	Pierre Larivée J.D.	Jean-Baptiste Marquet	1847
1824 30 juin	Pierre Ravenelle J.D.		

Le premier habitant de ce rang fut un dénommé Séraphin Fortin (1803). Puis Charles Allaire et ses deux fils François et Antoine. De 1816 à 1826 s'établirent : Jérémie Fortin, Amable Ménard dit le Rouge, Jean Poussard-Ladouceur, Edouard Archambault.

En 1878, il y avait 34 terres.

Rang Saint-Joseph

1827,15 déc.	Pierre Gaucher J.D.	Étienne Saint-Aubin	1848
1826, 25 sept.	Louis Dyon J.D.	Stephen Rollins	1848
Vers 1815	Cotton Fisk J.D.	Andrew Rubblu	1848
1825, 9 sept.	Aza Durrell J.D.	W. Cunning-Gilson	1848
1824, 6 sept.	Antoine Benoit J.D.	Jean-Baptiste Batalon	1848

1824, 9 oct.	Jean-Baptiste Dugrenier J.D.	Nicolas Vincelet	1848
1825, 24 nov.	Jeremiath Potter J.D.	Onias Crossfield	1848

Les premiers colons s'y établirent de 1811 à 1815. Benjamin Dyon, Simon Chartier, Armand Chartier, David et Jonathan Buzzle, Henry Collins, Maurice Mathon, François Chartier.

Ce rang contient en 1878 :59 propriétés, y compris les emplacements du village (29).

Rang Dwyer

Vers 1814	Michael Dwyer J.D.	Gibbs Fulles	1848
Vers 1814	Elijah Ellis J.D.	David Enoch Buzzle	1848
1829, 7 Janv.	Josiah Hallbott J.D.	Jean-Baptiste Catudal	1847
1820, 3 août	Josiah Hallbott J.D.	Jean-Baptiste Catudal	1847
Vers 1820	Charles Goyet J. D.	Jean-Baptiste Catudal	1848
1820, 9 fév.	Nicolas Austin J.D.	James Gibbs	1848

Vers 1824, Michel Moisan et Joseph Poussard-Ladouceur fils, s'y établirent puis Jean-Baptiste Catudal, Joseph Catudal, Charles Chartier.

En 1878, ce rang contient 28 terres.

Rang Saint-Jacques

1825, 3 mars	Amable Charbonneau J.D.	Alexis Sansoucy	1848
1825, 8 déc.	François Beïque J.D.	Olivier Sansoucy	1848
1827, 23 juin	Joseph Desroches J.D.	Joseph Dupré père	1848
1827, 23 juin	Éienne Martel J.D.	Joseph Dupré fils	1848
1827, 23 juin	Basile Massé J.D.	Antoine Galipeau père	1848

Jean-Baptiste Desgreniers s'établit dans ce rang vers 1815. Puis Benoni Leroux, et les nommés Cook, Saint-François et Girard.

Rang Papineau

Les terres concédées par Jean Dessaulles

1827, 22 oct.	John Dwyer	Francis Fahey	1848
1827, 22 oct.	Thomas Evans	Page Evans	1848
1827, 22 oct.	John Dwyer	Louis Desroches	1848
1828, 13 mars	François-Xavier Lacombe	Veuve Moyse Gauthier	1848
1827, 29 oct.	Michel Coffe	Pierre Baille	1848
1828, 13 mars	Jean Vallée	Joseph Bruno Bissonnet	1848

1835, 3 avril	Jean-Baptiste Charbonneau	Moyse Chevrier	1846
1827, 22 oct.	Arthur Wells	Charles Brouillet	1848
1827, 22 oct.	Alphonzo Wells	Christophe Mongeau	1848
1827, 22 oct.	Philipp Wells	James O'Donahoe	1848
1827, 29 oct.	Thomas Buckley	Louis Meunier	1848
1828, 13 mars	François-Xavier Lacombe	Pierre Baille	1848
1828, 13 mars	Jean-Baptiste Charbonneau	Joseph Girard	1848
1832, 11 juin	Pierre Baille	Abraham Végiard	1848
1832, 26 juillet	François Sévigny	Eusèbe Leblanc	1848
1830, 5 janv.	Hyacinthe Massé	Olivier Vasseur	1853
1829, juin	John Dwyer 2 terres	Veuve S. Meunier et Antoine Phaneuf	1848
1832, 31 mars	Jean-Baptiste Coderre	François Bernier	1846

Les premiers colons se fixèrent vers l'extrémité est, sur un coteau : Vers 1830, Basile Charbonneau, en 1831, Alexis, Pierre et François Phaneuf, en 1832, Moyse Végiard-Labonté, Jean-Baptiste Saint-Jean-Lapensé, Antoine Boisvert, en 1833, Antoine et Jean-Baptiste Rivard-Lacoursière, 1834, Étienne Sévigny et Pierre Baille-Printemps, En 1878, le rang contient 119 terres.

Rang Jackman simple

Dès l'année 1820, trois des sept terres de ce rang étaient occupées par Samuël, John et Humphry Jackman.

Il contient 7 terres.

Rang Elmiere simple

En 1815, on retrouvait à l'extrémité nord du rang Godefroi Duranleau-Châteauneuf. Après lui, on vit arriver successivement : Antoine Jalbert, Herménégilde Langlais, François Chabot, Pierre et Joseph Héthier, Laurent Bombardier et François Lucier.

En 1878, il y avait dans ce rang 33 terres.

Attention : L'autographe de l'abbé Desnoyers concernant les colons anglophones, n'est pas toujours respectueux du nom original de la personne.

Gilles Bachand

Fin

Les grandes étapes du développement de l'agriculture au Québec (2)

Introduction

L'histoire du développement de l'agriculture au Québec, est un très vaste domaine. Expliquer son développement et toutes les implications que cela a engendrées pour la société québécoise est impossible en seulement une heure 30 minutes, (Conférence que j'ai donnée il y a de cela quelques années). Je vais donc m'astreindre à vous faire connaître ce que je considère comme étant les grandes étapes (ses caractéristiques) qui ont amené des changements remarquables dans la façon de travailler la terre mais surtout d'en vivre au Québec depuis 400 ans. Je ne me suis donc pas attardé aux conséquences sociales, commerciales et aujourd'hui de plus en plus importantes environnementales que ces changements ont apporté dans la vie quotidienne des québécois depuis quatre siècles.

Le sujet étant tellement vaste, je suis conscient qu'il y aura certainement des pans de notre histoire agricole que je vais passer sous silence.

Les périodes

- Le régime français 1608-1760
- 1760-1850
- 1850-1900
- 1900- 1960
- 1960-aujourd'hui

1760-1850

Introduction

Durant cette période l'habitant continue de cultiver sa terre comme le faisait ses ancêtres. Les progrès sont très lents.

L'arrivée des loyalistes apportent peu de changements à l'exception de la distribution des terres.

La culture du blé est la plus populaire.

L'habitant est toujours à la merci d'une mauvaise récolte, épidémie etc.

Fondation de la première société d'agriculture pour améliorer les récoltes.

Enfin le manque de terre, il faut « squatter » les cantons, et le début de l'exode vers les États-Unis.

Maintenant voyons ces faits de plus proches.

Tous les observateurs dont (l'arpenteur Joseph Bouchette) sont unanimes à affirmer une continuité dans les façons de faire pour cultiver sa terre, Cette agriculture reste bien routinière Les méthodes de culture ont peu évolué depuis des décennies et les terres produisent de moins en moins à cause de l'épuisement des sols.

Les charrues entament peu profondément la terre qui souvent n'est labourée qu'une seule fois l'an. L'habitant utilise peu ou pas les engrais naturels et le fumier se retrouve plus fréquemment dans l'eau des rivières que dans les champs.

Selon l'historien Maurice Séguin, les principales causes du peu de progrès de l'agriculture bas-canadienne sont :

« Tandis que les États-Unis et le Haut-Canada bénéficiaient d'une immigration au courant des méthodes de culture progressives de Grande-Bretagne ou d'Europe, les Canadiens s'efforçaient d'éloigner cet apport étranger pour ne pas exposer leur caractère national. Et réciproquement, les immigrants britanniques, détestaient s'établir dans les seigneuries, au milieu des canadiens. »
Pour Burton et Murray, les canadiens sont paresseux, selon eux les causes sont : l'amour de la chasse et de la pêche.

Le blé demeure la principale production. Il représente les trois quarts des produits récoltés. Surtout après 1770, il y aura donc des surplus de production. Les habitants ne parviennent pas à tout vendre. En 1774, on exportera en Angleterre 470,000 minots puis en 1775 dégringolade, 175,000 = la guerre. En 1793, ils dépassent les 600,000 mais les habitants sont toujours à la merci du temps, des épidémies, de la température, et des catastrophes naturelles. Puis c'est l'arrivée d'une nouvelle culture qui est présente maintenant presque partout : la pomme de terre. Cependant la culture du chanvre et du lin préconisée par le gouverneur Murray, reste marginale.

Le besoin d'une éducation agricole se faisant de plus en plus sentir, le gouverneur Dorchester, va créer en 1789, *La Société d'agriculture*, la première du genre à exister au Canada. C'est surtout une société élitiste, donc peu de répercussions pour l'habitant ordinaire. Elle offrira des prix etc. Les buts de cette Société sont de diversifier la production.

Important

La Société propage une méthode bien particulière de préparation des grains de blé pour la semence. Un cultivateur des Côtes de la Rivière Chambly, et membre de la Société voit ses efforts couronnés de succès, mais il trouve plus simple la méthode préconisée par Gonffreville d'Andely, en France. La *Gazette* de Québec publie donc en septembre 1791, de larges extraits des écrits de l'agronome français.

Mais encore une fois on demande de faire appel aux curés pour inciter les Canadiens à améliorer l'agriculture. Notre cultivateur de la rivière Chambly écrit :

« Mais, comme cela dépend beaucoup des curés des paroisses de campagne en cette province, il est à espérer que les directeurs de la Société d'agriculture feront leur possible pour engager ces messieurs, tant pour leur propre intérêt que pour le bien des pauvres de leurs paroisses et la prospérité de la province en général, de répandre toutes les connaissances utiles relatives à l'agriculture, en lisant à leurs paroissiens après le service divin, les publications des directeurs qui par le plan originaire doivent être transmis aux curés pour l'instruction des habitants. »

Enfin tout ce qui a rapport au grand objet de l'avancement de l'agriculture est très important et dépendra du clergé jusqu'à ce que les enfants des habitants aient été bien enseignés à lire. »

L'ouverture des Townships en 1796, ne résout pas le problème dans l'immédiat, car les terres sont réservées aux spéculateurs et au clergé anglophone, cependant de plus en plus de squatters canadiens, vont envahir ce territoire. Ils viennent pour la plupart des vieilles terres de la vallée du Saint-Laurent dont des Quatre Lieux.

En 1815 la législature nomme un comité pour s'enquérir de l'état de l'agriculture.

On compose un questionnaire et le comité Taschereau remettra son rapport le 27 janvier 1816.

Plusieurs recommandations dont :

Un bureau officiel pour diriger l'agriculture. Faire des expériences et renseigner les cultivateurs.

Le bureau est écarté mais on formera trois sociétés d'agriculture des trois districts suivants : Québec, Montréal, et Trois-Rivières.

Mais ceci ne fonctionne pas très bien, et c'est pourquoi en 1834, il sera possible d'avoir une Société d'agriculture dans chaque comté de la province. Pour organiser des rencontres d'information, des expositions etc.

Conclusion

L'agriculture est encore très déficiente au niveau de la rentabilité. On ne connaît pas dans les campagnes les nouvelles façons modernes de cultiver. L'utilisation de l'engrais, etc. Cependant l'arrivée des loyalistes ouvre des portes vers de nouvelles méthodes et l'utilisation de nouvelles races laitières etc. Malheureusement il y a de moins en moins de terres, donc on regarde la colonisation des Cantons de l'Est et du Lac Saint-Jean et aussi vers le nord de Montréal. Cependant à partir de la révolte des Patriotes, commencera le grand exode vers les États-Unis.

Gilles Bachand

À suivre le mois prochain

Les références seront dans le cinquième article de cette série.

Le Bois des quatre lieues

En 1955, se basant sur les écrits de l'abbé Isidore Desnoyers, Mme Liliane Vien-Beaudet, publiait un roman historique mettant en vedettes les familles Frambes et Harris, demeurant dans le fameux *Bois des quatre lieues*. Une grande surface de ce bois était située en direction de Farnham. Pour en connaître davantage sur cet immense boisé et aussi sur des faits divers rapportés dans le livre de Mme Vien-Beaudet. En 1983, le co-fondateur de notre Société, M. Jean-Marc Morin, va demander à M. Alban Berthiaume de Farnham de lui apporter des détails concernant cet endroit. M. Berthiaume et son épouse sont les auteurs du livre *Farnham 1851-2001*.

Dans un premier temps, M. Berthiaume va avoir la gentillesse de procurer à la SHGQL, un extrait de la carte intitulée *Map of West Farnham*, de 1891, montrant la rivière Yamaska et le chemin public longeant celle-ci de Farnham à Saint-Césaire. On aperçoit le fameux coteau Higgins. Voir à ce sujet le dossier 77 du Fonds Général (F-1) de la SHGQL.

Il va de plus, donner à notre Société plusieurs documents concernant l'histoire de Farnham et sa région.

(Voir cette carte dans cet article).

Gilles Bachand

Voici quelques détails extraits du dossier de M. Alban Berthiaume.

1- Les baptêmes, mariages et sépultures des premiers habitants de Ouest-Farnham ont été faits à Saint-Césaire de 1822 à 1849 inclusivement.

2- Les premiers colons.

« Cependant, tandis que les seigneurs de Saint-Hyacinthe et de Saint-Charles se querellaient, plusieurs familles de colons s'établissaient sur différentes parties du Canton de Farnham, la plupart, toutefois dans le voisinage de la rivières Yamaska, au lieu où elle offrait les sites les plus avantageux pour l'opération de moulins. S'il faut en croire la tradition, un nommé McCorkill, un canadien du nom de Charland et Joseph Higgins se seraient fixés vers les années 1805 dans l'espace compris entre le village actuel de Farnham et le « Coteau Higgins » au sud de la rivière. La même tradition mentionne aussi François Gauthier, de la Rivière du Loup et un nommé Forant qui durent s'établir en 1815, après la guerre de 1812, en aval du dit village dans le BOIS DES QUATRE LIEUES. Ce trop fameux bois, mérite bien une mention spéciale.

Il commençait à quatre milles plus haut que l'église actuelle de Saint-Césaire et se terminait au susdit Coteau Higgins. Aujourd'hui, il n'en est plus question, mais autrefois, durant l'espace d'environ 30 ans, disons de 1810 à 1840, le BOIS DES QUATRE LIEUES s'est acquis une bien triste réalité. Les malfaiteurs paraît-il n'y manquaient pas. Le voyageur qui osait s'y aventurer, de nuit, voire de jour, n'était pas toujours assuré d'en sortir sain et sauf. On cite même plus d'un cas où, telle personne, entrée le soir à l'Hôtel Higgins, en n'est jamais sortie. De là, la sinistre réputation que se fit alors cette maison, laquelle s'est étendue depuis à la forêt qui l'avoisinait en aval.

Toujours selon la même tradition, en 1816, il n'y avait encore que des moulins bâtis, mais point de résidence habituelle au village actuel de Saint-Romuald de Ouest Farnham, si ce n'est peut-être McCorkill ». (juin 1880 p. 244).

Extrait du manuscrit de Monsieur l'Abbé Isidore Desnoyers deuxième curé de Saint-Romuald de Farnham Ouest, de 1852 à 1854 inclusivement.

3- Un autre texte inédit.

Il commençait à trois ou quatre milles plus haut que l'église de Saint-Césaire, sur la rive gauche de la rivière et se terminait au Coteau Higgins, c'est à dire que la ville de Farnham se trouve sur le territoire de ce bois tant redouté. Et pour cause. On cite plus d'un cas ou telle personne entrée le soir à l'Hôtel Higgins, n'est jamais sortie ou n'a plus été revue. C'est là précisément ce qui serait advenu à un nommé Lalime-Ravenelle, de Saint-Hyacinthe, mon parent. De là, la sinistre réputation que se fit alors cette maison, laquelle s'est étendue depuis à la forêt qui l'avoisinait en aval. Cette réputation persiste de nos jours. L'on soupçonne que des fouilles faites dans la cave de ce qui fut l'Hôtel Higgins nous permettraient de découvrir des ossements humains enfouis secrètement après des meurtres dont le mobile était le vol.

Extrait de l'Histoire de Saint-Romuald de Farnham par l'Abbé P.A. St-Pierre, curé à Sainte-Brigide d'Iberville de 1901 à 1912.



Alban Berthiaume

Membre de notre Société durant de nombreuses années

Les débuts de Farnham-Ouest et ses premiers missionnaires catholiques

Coloniser signifie transplanter des personnages en pays neufs, occuper un territoire, l'exploiter, l'organiser, mais se traduit également par un transfert d'attitudes, de savoir et de pratiques. Les institutions suivent les personnages, c'est pourquoi dès le début, l'Église manifeste sa présence et vient encadrer les gestes du quotidien et le devenir collectif.

Dans un intervalle de deux ans, la population catholique de Farnham-Ouest, sur la rive droite de la rivière Yamaska vers Saint-Césaire, s'était accrue assez rapidement. En 1834, les habitants y formaient un noyau déjà respectable en nombre. Ils venaient presque tous des paroisses de Saint-Césaire, Sainte-Marie-de-Monnoir, Saint-Jean-Baptiste de Rouville, Saint-Hilaire, Beloeil et Longueuil. Sous le rapport religieux, ils étaient en attente et l'église de Saint-Césaire était la seule à proximité de 12 kilomètres. Étant relativement peu fortunés comme sont tous les établissements naissants, les habitants ne pouvaient s'y rendre que très rarement et difficilement pour leurs devoirs de chrétien.

En octobre 1834, l'un d'eux Emmanuel Choinière-Sabourin, vint demander à l'abbé François-Marie Lamarre, curé de Saint-Césaire, s'il y avait possibilité de bâtir une chapelle dans leur environnement pour y être desservis à l'occasion. Le 25 octobre 1834, le curé Lamarre écrivit à Mgr l'évêque de Telmesse à Montréal.

« Il sera bon sans doute que vous alliez aussitôt que vous le pourrez, visiter les townships qui ont un débouché dans votre paroisse, mais cette fois, vous n'y direz la messe dans aucune maison particulière, et pour ces gens éloignés des services de la religion, je vous donne jusqu'à révocation, les pouvoirs ordinaires des Archiprêtres du diocèse. Dès la première fois que vous irez, vous vous informerez avec soin de la population des catholiques dans chacun des townships, du nombre de communiant, de la disposition des lieux, de l'étendue des townships en longueur, largeur et profondeur, des moyens de communication d'un canton à l'autre, de la population protestante à peu près et s'ils ont des ministres. Y aurait-il moyen de construire une chapelle et où pourrait-elle être placée, quels seraient les moyens pécuniaires des gens pour la bâtir, l'entretenir et défrayer le coût d'un prêtre qui irait les visiter à l'occasion. Accoutumez les catholiques de ces lieux, comprenant les Irlandais, à venir autant qu'ils le peuvent à l'église de Saint-Césaire. Vous direz aux catholiques de ces endroits que si je suis content d'eux, d'après le rapport que vous me ferez, je tâcherai de leur envoyer un prêtre parlant français et anglais. J.J. évêque de Telmesse. »

Pour la chapelle, on se rendra à leurs justes désirs plusieurs années plus tard. Le 30 mars 1839, Mgr Ignace Bourget, coadjuteur, informe le curé Lamarre que les abbés Joseph Dallaire et I. Moore, missionnaire dans les Cantons de l'Est, iront faire une mission à Farnham-Ouest. Nous trouvons, à la même source, que durant le carême de 1840, le curé de Saint-Césaire ou son assistant, l'abbé Joseph Désautels, allait desservir ces fidèles éloignés. Il se retirait à la résidence de M. Édouard Lajeunesse où il célébrait la messe. Les mêmes faveurs furent accordées les années suivantes, surtout jusqu'en 1843-1844, le curé Lamarre de Saint-Césaire avait l'aide d'un vicaire, l'abbé McReay, lequel était en même temps chargé de la desserte de Sainte-Brigide-de-Monnoir.

Durant l'année 1840, la population catholique de Farnham-Ouest s'était considérablement accrue dans toute son étendue. Vers 1845, les parties sud et est comptaient un assez bon nombre de résidents venus des paroisses de l'Acadie, Saint-Cyprien, Saint-Philippe et Saint-Valentin qui demandaient une desserte régulière. Les autorités ecclésiastiques répondirent favorablement à leurs désirs et le 6 septembre 1845, l'abbé Étienne Chartier fut nommé curé de la paroisse de Saint-Grégoire-le-Grand et desservait les futures paroisses de Sainte-Brigide et Farnham-Ouest.



Le courageux curé Étienne Chartier a desservi la mission de Farnham-Ouest durant 15 mois et la chapelle demandée depuis 12 ans n'était pas encore construite. Il faut admettre que les résidents catholiques de ce patelin avaient la vertu de supporter ce qui était pénible et démoralisant. À cette date, on comptait environ 500 catholiques à Farnham-Ouest.

Alban Berthiaume

Membre de notre Société durant de nombreuses années

Le curé Étienne Chartier

Pour en connaître davantage sur ce curé patriote, il faut lire le livre de Richard Chabot : *Le curé de campagne et la contestation locale au Québec de 1791 aux troubles de 1837-38*. Montréal, Cahier du Québec/Hurtubise HMH, 1975, 242 pages.

Un résumé de sa vie est aussi disponible dans le Dictionnaire biographique du Canada.

Permalien : http://www.biographi.ca/fr/bio/chartier_etienne_8F.html

Auteur de l'article : Richard Chabot

Titre de l'article : CHARTIER, ÉTIENNE

Titre de la publication : *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 8

Éditeur : Université Laval/University of Toronto

Gilles Bachand

Art public dans les Quatre Lieux

Combien d'œuvres d'art publiques se trouvent dans les Quatre Lieux ?

À Ange-Gardien : 0

À Rougemont : 0

À Saint-Paul-d'Abbotsford : 0

À Saint-Césaire : 4 Lesquelles ? La réponse le mois prochain.

Nouveaux membres de la Société

Comité Histoire Brigham

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL **---À mettre à votre agenda---**

Conférence sur la francophonie canadienne

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles et de la Semaine de la francophonie, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres et la population à assister à une conférence de **Madame Eveline Ménard**, conteuse, musicienne et fileuse.

Depuis presque 25 ans, elle raconte des contes traditionnels et de voyages d'ici et d'ailleurs. Lors de cette conférence, elle vous invite à voyager avec elle sur les routes de la francophonie canadienne. D'est en ouest, de contes en anecdotes, elle vous fera découvrir des coins de pays insoupçonnés !



Native de Saint-Paul-d'Abbotsford et voyageuse dans l'âme, Eveline Ménard se déplace dans plusieurs régions de la francophonie canadienne, effectue régulièrement des tournées en France et porte sa parole dans de nouveaux pays à chaque année pour raconter ses histoires. (Burkina Faso, Togo, Belgique, Pologne, Martinique, Mexique etc.). Créative, elle aime croiser ses contes avec d'autres formes d'art, tel que la vannerie, la musique contemporaine, la marionnette, etc.

Co-auteure du livre pour enfants *Il était une fois un autre monde*, elle a également à son actif un livre-disque, *Contes de fils et d'eaux*, publié aux Éditions des Plaines et a participé à de nombreuses productions collectives (Nuits du conte à Montréal, aux Éditions Ouï-dire, Les dimanches du conte 5 ans déjà, chez Planète Rebelle).

<https://evelineconte.com> / <https://www.facebook.com/evelineconte/>

La rencontre aura lieu mardi le 28 mars 2023 à **19h30** à la Salle de la FADOQ, 11 rue Codaire, Saint-Paul-d'Abbotsford.

Bienvenue à tous. Gratuit pour les membres. 5\$ pour les non-membres

**POUR UN BEAU CADEAU !
POURQUOI NE PAS OFFRIR L'UNE DE NOS
PUBLICATIONS ?
VOIR LA LISTE À : WWW.QUATRELIEUX.QC.CA**

Activités de la SHGQL

15 décembre 2022 Dîner des bénévoles.

Tous les bénévoles étaient présents lors de ce dîner reconnaissance dans un restaurant de Granby. Jean-Pierre-Desnoyers en a profité pour remercier les gens présents et souligner l'importance du bénévolat pour une société à but non lucratifs comme la nôtre. Depuis 43 ans, nous faisons connaître l'histoire régionale et aussi la généalogie des familles.

En suivant la Route des Champs :

(Vous remarquez certainement que certains noms de lieux, gares, etc. sont en anglais, ceci respecte la correspondance des compagnies de chemin de fer à l'époque qui communiquaient seulement en anglais).

ABBOTSFORD JCT
AU POSTE D'ARRÊT DANS LE TRAMWAY

On descend à l'arrêt de la Montreal & Southern Counties Railway à Abbotsford Junction !

Un chemin de fer bien particulier à Abbotsford Junction

En 1875, l'ingénieur J. B. Reade, de la compagnie Philadelphia Reading & Northern Railway, présente son projet de construction d'une ligne de chemin de fer à travers l'abbaye de Montserrat. Le projet est approuvé par le conseil municipal de Montserrat, mais le projet est abandonné en raison de la difficulté de trouver des investisseurs locaux. Le projet est finalement abandonné en 1875.

Des locomotives spéciales pour la voie ferrée

Comme la voie ferrée était en construction, il était difficile de trouver des locomotives pour la transporter. La compagnie Lake Champlain & St-Lawrence Junction Railway a donc construit des locomotives spéciales pour la voie ferrée. Ces locomotives étaient plus petites que les autres et avaient des roues plus étroites.

En 1879, la compagnie Lake Champlain & St-Lawrence Junction Railway abandonne l'écartement de 3 pieds et demi pour sa voie ferrée

En 1879, la compagnie Lake Champlain & St-Lawrence Junction Railway a abandonné l'écartement de 3 pieds et demi pour sa voie ferrée. Elle a adopté l'écartement standard de 4 pieds 8,5 pouces.

1902 La gare du Canadian Pacific Railway à Abbotsford Junction

En 1902, la compagnie Canadian Pacific Railway a construit une gare à Abbotsford Junction. Cette gare était la plus grande gare de la région à l'époque.

Un arrêt au Rang Papineau

En 1902, la compagnie Canadian Pacific Railway a construit une gare à Abbotsford Junction. Cette gare était la plus grande gare de la région à l'époque.

Treizième panneau le long de La Route des Champs



Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Don de Georges-Henri Rivard

Binette, André. *La fin de la monarchie au Québec Pour une république du Québec dans le cadre canadien*, Montréal, Les éditions du renouveau québécois, 2018, 162 pages.

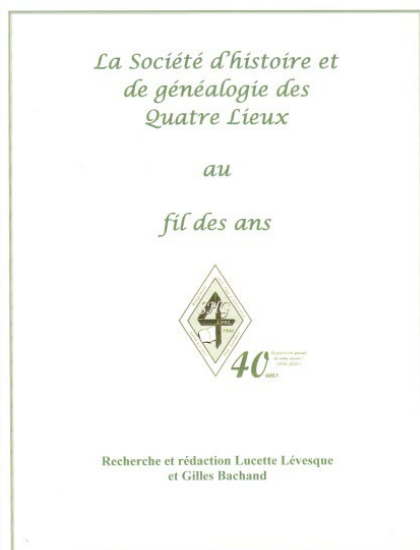
Bock-Côté, Mathieu. *L'Empire du politiquement correct*, Paris, Les éditions du Cerf, 2020, 305 pages.

Bédard, Éric, *Recours aux sources Essais sur notre rapport au passé*, Montréal, Boréal, 2011, 276 pages.

Don de Robert Dion

Provencher, Jean. *C'était l'automne La vie rurale traditionnelle dans la vallée du Saint-Laurent*, Montréal, Boréal, 1984, 236 pages.

--- Nouvelles publications ---



Coût : 35\$
Volume de 297 pages

Calendrier historique des Quatre Lieux 2023
Ange-Gardien, Rougemont, Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford
Commerces villageois d'autrefois dans les Quatre Lieux



43 ans de présence (1980-2023) dans les Quatre Lieux

Calendrier historique 2023
Coût 10\$

Pour vous procurer ces publications, s.v.p. vous communiquez avec notre secrétariat ou vous vous présentez à la Maison de la mémoire à Saint-Paul-d'Abbotsford le mercredi de chaque semaine.

Nos activités en image



Photo prise en novembre dernier lors de l'anniversaire de Jeanne Granger (de gauche à droite Louise, Jeanne et Alice Granger)

Nous avons le regret de vous faire part du décès des membres suivants en 2022



Mme Andrée Lamarche
21 juillet 2022

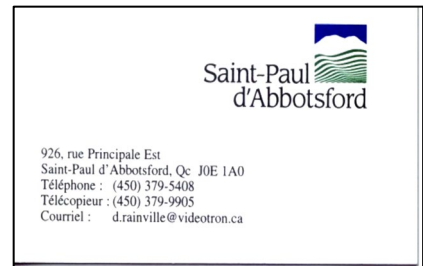


Mme Aline Benoit
11 octobre 2022



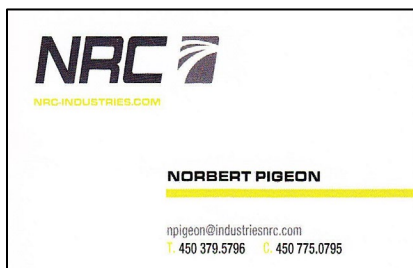
M. Luc Lewis
19 décembre 2022

Merci à nos commanditaires





www.drainageostiguy.com



**Venez rejoindre
nos
commanditaires
avec votre carte d'affaires**

Ils ont à cœur notre histoire régionale !